

l'Italie l'Italie. Ce que l'égoïsme dynastique, les passions politiques et l'aveuglement patriotique ont accompli en fait de modifications politiques, en apparence affectée de longue portée, par l'effusion de fleuves de sang n'ont, en ce qui concerne le sentiment national, qu'effleuré la surface des nations. Ils n'ont pas essentiellement modifié leur caractère fondamental. Si ces Etats avaient affecté seulement une fraction de leurs sacrifices à des objets mieux conçus, leurs succès auraient certainement été plus considérables et plus permanents.

Non, l'Allemagne nationale-socialiste veut la paix en raison de ses convictions fondamentales; elle veut la paix aussi à cause de sa conception du fait simple et primordial que vraisemblablement aucune guerre n'atténuerait la misère de l'Europe, mais, au contraire l'aggraverait probablement.

Que pourrais-je donc désirer de plus que la paix et la tranquillité? Mais si l'on affirme que ce désir est simplement celui des dirigeants, je répondrai que si seulement les dirigeants et les chefs d'Etat désirent la paix, les nations elles-mêmes ne voudront jamais la guerre.

J'invite la Chambre à écouter cette affirmation de nouveau, afin qu'elle puisse juger sur qui Hitler rejette la responsabilité de la guerre actuelle, s'il la rejette sur le peuple allemand ou sur ses dirigeants. Voici ses paroles:

Je répondrai que si seulement les dirigeants et les chefs d'Etat désirent la paix, les nations elles-mêmes ne voudront jamais la guerre.

Cela démontre nettement, à mon sens, que les dirigeants et non le peuple allemand ne désiraient pas la paix à l'heure actuelle. Et voilà pourquoi nous avons la guerre.

...la Grande Guerre devrait servir de terrible avertissement. Je ne crois pas que l'Europe puisse survivre à une pareille catastrophe une seconde fois sans un bouleversement épouvantable.

M. Hitler s'est donc délibérément lancé dans la présente guerre, malgré sa conviction que l'Europe ne pourrait pas survivre à une catastrophe comme la dernière guerre sans un épouvantable bouleversement. Pour servir ses ambitions, il est disposé à sacrifier toute l'Europe. Voyons l'extrait suivant de son discours:

L'Allemagne a solennellement reconnu et garanti à la France ses frontières telles qu'elles furent fixées à la suite du plébiscite de la Sarre. Oubliant le passé, l'Allemagne a conclu un pacte de non-agression avec la Pologne. Voilà plus qu'une contribution précieuse à la paix de l'Europe, et nous y adhérons sans réserves. Nous chérissons l'espoir que ce pacte se révélera durable et tendra à renforcer les relations amicales entre nos deux pays. Le Reich allemand, et surtout le présent gouvernement allemand n'ont d'autre désir que de vivre sur un pied d'amitié et de paix avec tous les pays voisins. Nous entretenons ces sentiments non seulement à l'égard des grandes puissances, mais aussi à l'égard des petits pays voisins. Dès que sont déchainées les fureurs de la guerre, la fin commence à justifier les moyens et les gens commencent à perdre toute conception nette du bien et du mal. L'Allemagne est aujourd'hui un Etat national-socialiste; les idées qui la régissent sont en contradiction

absolue avec celles de la Russie soviétique. Le national-socialisme est une doctrine applicable exclusivement au peuple allemand. Le bolshévisme souligne sa mission internationale. Le bolshévisme prône la constitution de l'empire universel. Le bolshévisme prêche la création d'un empire mondial et ne reconnaît que des sections d'une centrale internationale. Le bolshévisme prêche le conflit des classes dans le monde entier et la révolution mondiale assurée par la terreur et la force.

Voilà le pays avec lequel le chancelier allemand vient de conclure un pacte.

En tant que le bolshévisme peut atteindre l'Allemagne, toutefois, nous sommes ses plus implacables et fanatiques ennemis. L'Allemagne n'a rien à gagner d'une guerre européenne. Nous désirons simplement la liberté et l'indépendance, et c'est pourquoi nous sommes prêts à conclure des pactes de non agression avec tous nos voisins, sauf la Lithuanie. Si nous faisons cette exception, ce n'est pas que nous souhaitons la guerre avec ce pays, mais bien que nous ne saurions conclure de traité avec un Etat qui ignore les lois les plus élémentaires de la société humaine. Toutefois, à cette seule exception, que peuvent supprimer en aucun temps les grandes puissances responsables, nous sommes disposés à donner, par le moyen de pactes et de promesses de non agression, à toutes les nations dont les territoires confinent au nôtre, l'assurance d'une paix dont nous bénéficierons nous-mêmes...

L'Allemagne n'a ni l'intention, ni le désir d'intervenir dans les affaires domestiques de l'Autriche, ni d'annexer ce pays, ni de conclure d'anschluss. Le peuple et le gouvernement allemands, sont cependant absorbés par un désir, résultant d'un simple sentiment de solidarité attribuable à une commune origine nationale, savoir, que l'on garantisse partout au peuple allemand, et non seulement aux nations étrangères, le droit de disposer de lui-même. Je suis moi-même persuadé qu'aucun régime ne peut vivre longtemps sans le consentement et l'appui du peuple...

Voici la conclusion:

Membres du Reichstag allemand.

Je me suis efforcé de vous donner un aperçu des problèmes auxquels nous devons faire face aujourd'hui. Quelles que soient les difficultés et les soucis engendrés par certaines questions particulières, j'estime qu'il m'incombe, en ma qualité de Führer et de Chancelier du Reich, de n'avoir aucun doute sur la possibilité de maintenir la paix. Les peuples désirent la paix. Il devrait être possible au gouvernement de la sauvegarder...

Nous croyons que si les peuples de l'univers voulaient s'entendre afin de détruire toutes leurs bombes asphyxiantes, incendiaires et explosives, ils feraient œuvre plus utile qu'en essayant à s'entretuer.

Voici comment se termine cette allocution:

Compagnons d'armes et gardiens de la nation, je ne saurais mieux terminer ce discours qu'en vous répétant combien nous croyons en la paix. La nature de notre constitution nous permet de mettre fin, en Allemagne, aux machinations des partisans de la guerre. Espérons que les autres nations pourront, elles aussi, donner libre cours aux sentiments pacifiques dont elles sont réellement animées. Quiconque allume le flambeau de la guerre en Europe ne peut s'attendre qu'au désordre.